



DOCUMENT DE CONCLUSION

Réunion du groupe de travail RAN VoT

22-23 juin 2023, Vienne, Autriche

Approches culturelles et artistiques impliquant des victimes/survivants du terrorisme, dans un but commémoratif, de guérison ou de prévention de l'extrémisme violent

Principaux résultats

Les 22 et 23 juin 2023, des victimes/survivants du terrorisme, des représentants d'organisations de victimes et d'autres praticiens intervenant auprès de victimes/survivants se sont réunis à Vienne (Autriche). Ensemble, ils ont étudié l'utilisation d'approches artistiques et culturelles par et/ou pour les victimes/survivants dans un but de guérison, de commémoration et/ou de prévention de l'extrémisme violent.

Ils ont examiné des projets et initiatives spécifiques fondés sur des approches artistiques et culturelles telles que le théâtre, la musique, le chant, l'écriture créative et la peinture pratiquées par et/ou pour les victimes/survivants du terrorisme afin de leur donner la possibilité d'exprimer et de gérer leur souffrance et de commémorer les expériences traumatisantes qu'ils ont traversées. La réunion a aussi été l'occasion de présenter des activités artistiques et culturelles qui ont été suivies par, ou organisées pour, les victimes/survivants à des fins de prévention.

Les principaux aspects et éléments suivants ont été identifiés et examinés durant la rencontre :

- L'art et la culture présentent un immense potentiel pour les victimes/survivants du terrorisme en termes de guérison et de commémoration car ils leur permettent de surmonter les limites de la logique et de la verbalisation tout en favorisant les liens émotionnels et la résilience.
- Le terrorisme a pour but de diviser les sociétés : l'art peut participer au rétablissement d'un lien entre les victimes/survivants et leur communauté.
- De par leur nature, leur accessibilité et leur caractère agréable, les approches culturelles et artistiques ont la capacité d'atteindre la société plus rapidement et plus largement : la création artistique constitue un outil privilégié pour les victimes/survivants du terrorisme dans le sens où elle leur donne les moyens d'élaborer des messages personnalisés en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, et de les diffuser auprès d'un public plus large.

- Le rôle des victimes/survivants du terrorisme ne cesse d'évoluer, tout comme leur rapport aux approches artistiques qui leur sont proposées : si l'art peut s'avérer bénéfique pour certains ou à certains moments, il peut ne pas l'être pour d'autres ou à des périodes différentes.

Le présent document de conclusion présente les points forts de la discussion en s'attachant tout particulièrement aux dimensions différentes et transversales dans lesquelles la culture et l'art peuvent jouer un rôle auprès des victimes/survivants du terrorisme. Il propose ensuite une analyse des difficultés rencontrées dans le cadre de ces activités. Il s'achève sur des recommandations.

Points forts de la discussion

La réunion a fait se rencontrer des victimes/survivants du terrorisme, ainsi que des praticiens amenés à exercer des activités artistiques avec des victimes/survivants du terrorisme. Plusieurs participants se sont trouvés dans les deux situations, commençant à exercer ce type d'activité après avoir vécu un attentat terroriste.

Le pouvoir de l'art

Les contributions des participants ont mis en évidence les différentes façons dont l'art et la culture jouent un rôle auprès des victimes/survivants du terrorisme, ainsi que les différentes dynamiques à l'œuvre pour que cela soit possible. Les éléments présentés ci-dessous ne sont pas mutuellement exclusifs. Bien au contraire, dans de nombreux cas ils ont des effets complémentaires et par moment similaires, encouragés à travers et par l'art et la culture.

Guérison

L'art et la culture peuvent avoir un rôle thérapeutique : musique, danse, écriture créative, peinture et autres formes d'expression artistique peuvent aider à surmonter les limites de la verbalisation et de la logique. Ils peuvent aussi aider le participant à exprimer ses propres émotions et à apaiser ses tensions et son anxiété. Ceci devient encore plus vrai en cas de traumatisme, lorsque les personnes ont du mal à gérer et à exprimer leurs sentiments : les approches artistiques peuvent aider à améliorer la conscience de soi à travers le langage des sens et offrir un moyen efficace de briser le silence grâce à l'utilisation d'outils de communication différents (ne se limitant pas aux mots). Les approches artistiques peuvent devenir un moyen de communication propice à l'expression authentique des émotions.

Ayant vécu un événement potentiellement traumatisant, les victimes/survivants du terrorisme peuvent se voir proposer différentes formes d'aide. Certaines personnes peuvent trouver les thérapies et autres formes de relations individuelles intimidantes. De la même façon, l'expérience qu'ont vécue les victimes/survivants peut les amener à se sentir déconnectés du reste de la société. Certaines formes d'expression artistique peuvent encourager la solidarité et briser le sentiment de solitude par le biais de représentations artistiques données ensemble.

Les cas de plusieurs victimes/survivants dont le processus de guérison a reposé en partie sur l'art et la culture ont été présentés et discutés :

- Catherine Bertrand a survécu à l'attentat du Bataclan qui a eu lieu à Paris en novembre 2015. Catherine Bertrand était archiviste-photos avant les attentats. Le dessin, qui n'était qu'un passe-temps, devient sa bouée de sauvetage et son métier : « Après les attentats, j'étais incapable de parler. Je n'arrivais pas à faire des phrases correctes, je passais par le dessin. Pour moi, c'est une sorte de thérapie. Je me soigne par le dessin. C'est d'ailleurs parfois quand je dessine que je me rends compte de ce qui se passe dans ma

tête. » En 2018, Catherine Bertrand a publié un carnet dessiné intitulé « Chronique d'une survivante » (1). Pour Catherine, la réalisation de son carnet est devenue un moyen de rendre sa souffrance invisible plus concrète et de se reconnecter à ses proches. C'est à travers ses dessins que ses amis et les membres de sa famille ont pu comprendre ce qu'elle ressentait. Même si, au début du processus, elle n'avait pas de public particulier mais dessinait principalement pour elle-même, le carnet a fini par avoir un impact éducatif : non seulement le lecteur s'informe tout en tissant un lien empathique avec l'auteur, mais en plus ce type de témoignage offre aussi un sujet permettant d'engager le dialogue avec des personnes qui souffrent (pas nécessairement à cause du terrorisme).

- À Manchester, un groupe de survivantes de l'attentat de l'Arena (mai 2017) a monté une chorale pour chanter ensemble et se soutenir (2). En 2022, huit membres de la chorale ont participé au Congrès spécial de l'ONU pour les victimes du terrorisme qui s'est tenu à New York. Elles ont chanté une chanson intitulée « Never Let Go », écrite par Ellie Taylor, une chanteuse de la chorale qui avait 15 ans au moment de l'attentat (3). Le chant a de nombreux effets positifs sur les victimes/survivants du terrorisme : il exige de maîtriser sa voix, de contrôler sa respiration, de collaborer avec les autres membres de la chorale et de partager une expérience.

Commémoration

Au lendemain d'une attaque, la commémoration est importante tant au niveau individuel que de la société. Les représentations artistiques et les mémoriaux peuvent aider à promouvoir les valeurs démocratiques et éthiques et faire connaître les efforts engagés pour défendre la liberté et les droits de l'homme et lutter contre le terrorisme (4).

Au cours de la réunion, ont été présentées les expériences suivantes qui accordent une place importante à la commémoration tout en ayant aussi une vocation de guérison et d'éducation :

- Le [Centre pour la Mémoire des Victimes du Terrorisme](#) (*Centro Memorial de las Víctimas del Terrorismo*), en Espagne, a été créé en 2021. Il a pour objectif de protéger et de diffuser « les valeurs démocratiques et éthiques incarnées par les victimes du terrorisme », d'« entretenir le souvenir collectif des victimes » et de sensibiliser l'ensemble de la population à la défense des droits de l'homme (5). Le centre est fondé sur quatre piliers : vérité, mémoire, dignité et justice. Il rend hommage aux personnes qui ont été affectées par le terrorisme tout en sensibilisant la population aux conséquences de l'extrémisme. Les expositions principales traitent surtout de l'histoire nationale et en particulier du groupe terroriste ETA. Toutefois, d'autres idéologies et formes de terrorisme sont aussi abordées dans le mémorial, comme l'extrémisme islamiste, l'extrémisme violent de droite et l'extrémisme violent de gauche.
- En 1989, un avion parti de la République du Congo à destination de Paris a explosé en vol suite à un attentat à la bombe. L'appareil s'est écrasé dans la région du Ténéré, au Sahara, ne laissant aucun survivant. Les familles des victimes, emmenées par Guillaume Denoix de Saint Marc, qui a perdu son père dans l'attentat, se sont battues pour obtenir un dédommagement du gouvernement libyen. L'indemnité a été versée aux victimes et a été utilisée en partie pour ériger le [Mémorial du DC10 UTA - UT772](#). Pour les victimes, il était primordial que le mémorial soit érigé sur le lieu exact du crash. Même s'il est difficile d'accéder au site pour s'y recueillir, il est visible sur les services de cartographie en ligne. Le mémorial a été construit à l'aide de

(1) [Procès du 13 novembre : Catherine Bertrand, dessiner pour témoigner \(rfi.fr\)](#)

(2) [Manchester Survivors Choir \(@SurvivorsChoir\) / Twitter](#)

(3) [Manchester Arena Survivors Choir perform at United Nations conference in New York | ITV News Granada](#)

(4) [Les mémoriaux aux victimes du terrorisme et leur utilité dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent – Approches adoptées au sein de l'UE \(europa.eu\)](#)

(5) Varona, G. (2018). [Basque Country competing memories at the local, regional and state levels: Promoting public artistic events versus public institutional policies](#). Dans M. Hoondert, P. Mutsaers & W. Arfman (Eds), *Cultural practices of victimhood* (pp. 120-141). Routledge.

170 miroirs brisés représentant les 170 personnes qui ont perdu la vie dans l'attentat, et d'une aile de l'avion. Un puits, bâti à l'origine pour alimenter en eau les ouvriers du chantier du mémorial, est toujours disponible sur le site et offre une source d'eau, souvent synonyme de vie dans le désert, à l'endroit-même où une tragédie s'est produite.

- Le 22 mars 2016, 32 personnes ont perdu la vie dans les attentats de Maelbeek et Zaventem, à Bruxelles. La ville de Bruxelles a organisé un concours international afin de recueillir des idées en vue de bâtir un mémorial. Le Mémorial 22/3 qui s'élève en forêt de Soignes est composé de 32 bouleaux plantés en cercle, représentant chacun une des victimes. Le contexte et l'environnement contribuent à offrir un lieu de recueillement et de calme aux victimes/survivants et aux autres visiteurs ⁽⁶⁾.

Bousculer et encourager la discussion

L'art a le pouvoir de choquer et de provoquer. Cela fait partie de sa nature : les œuvres d'art peuvent faire réagir et changer l'opinion publique, bousculer l'ordre établi et remettre en question les rapports de force. Ces effets ont aussi été constatés en relation avec les formes et les épisodes de violence politique :

- En juin 2004, Francis Alÿs, un artiste belge, a marché en suivant la «Ligne verte» qui traverse Jérusalem et qui marque la frontière internationalement reconnue après l'armistice de 1948 entre Israël et la Jordanie. Il tenait à la main un pot dont s'écoulait un filet de peinture verte. Il a ainsi tracé une ligne sur 24 km ⁽⁷⁾. Cette expérience a aussi fait l'objet d'un documentaire pour susciter des réactions et des réflexions de la part de la population. L'artiste a utilisé ce geste poétique dans un contexte tendu et complexe sur le plan politique pour sensibiliser le public et encourager la discussion.

L'art a la capacité intrinsèque de rompre la normalité et de mettre sous les projecteurs des questions qui ne sont pas toujours agréables à affronter, comme c'est le cas des effets néfastes de la radicalisation et du terrorisme. Toutefois, aborder les thèmes associés à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent à travers l'art et la culture en faisant appel à la provocation n'est pas toujours simple et peut avoir de graves conséquences, telles que la victimisation secondaire ou l'exposition à des images sanglantes. À ce propos, le rôle et la pertinence de la censure ont été abordés durant la réunion : tout en reconnaissant la difficulté d'imposer des limites aux expressions artistiques, les participants ont convenu de l'importance d'interdire les messages de haine.

Prévention et lutte contre l'extrémisme violent

Le terrorisme vise à diviser les sociétés et les victimes/survivants du terrorisme se sentent souvent isolés de leurs communautés suite aux traumatismes qu'ils ont vécus. L'art et la culture peuvent aider les victimes/survivants à rétablir le contact avec la société et inversement.

Par ailleurs, les témoignages de victimes/survivants peuvent contribuer à la sensibilisation et à la prévention de l'extrémisme violent : en partageant leurs souvenirs, leurs histoires et leurs témoignages, ils peuvent jouer un rôle très important pour encourager la cohésion sociale et la résilience dans leurs communautés. Toutefois, il arrive que des victimes/survivants soient mal à l'aise à l'idée d'exprimer leur souffrance en public. Les outils artistiques peuvent alors offrir un moyen privilégié de partager des expériences et des messages personnalisés en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

De par leur nature, leur accessibilité et leur caractère agréable, les approches culturelles et artistiques ont aussi la capacité d'atteindre la société plus rapidement et plus largement. Les témoignages des victimes/survivants sont principalement suivis par les familles, les amis et l'entourage social proche. En revanche, l'art et la culture peuvent

⁽⁶⁾ Pour plus d'informations sur le Mémorial 22/3, voir <https://www.publicspace.org/works/-/project/k194-memorial-22-3>

⁽⁷⁾ Pour plus d'informations, voir [Francis Alÿs: \(francisalys.com\)](http://FrancisAlÿs.com)

attirer l'attention des cibles finales en raison de la nature de l'installation/exposition/production, sans qu'elles aient préalablement connaissance des multiples sens cachés qu'ils renferment. Dans ce cadre d'« apprentissage fortuit », les messages et expériences des victimes/survivants peuvent trouver leur chemin vers un public plus large et avoir un rôle de prévention en contribuant à la résilience et en encourageant l'empathie, la compréhension et la solidarité au sein des communautés.

- Le [Centre du 22 juillet](#) est un centre dédié à la médiation de la mémoire et aux informations sur les attaques terroristes menées à Oslo et à Utøya (22 juillet 2011). Le centre accueille une exposition permanente « Conversation publique sur le 22 juillet », qui présente les événements qui se sont produits le 22 juillet 2011 ainsi que les différents discours tenus en Norvège sur l'attentat, ses causes et ses conséquences passées, présentes et futures. Le programme éducatif du centre s'adresse aux écoliers et aux enseignants et encourage la participation active aux discussions sur la signification de l'attaque, aujourd'hui et demain.

Difficultés rencontrées

L'utilisation de l'art et de la culture en relation avec les victimes/survivants du terrorisme n'est pas toujours évidente. Les difficultés et dangers suivants ont été évoqués au cours de la réunion :

- Les victimes/survivants du terrorisme n'ont pas tous la même façon de gérer leurs traumatismes. Il ne faut donc pas partir du principe que l'art et la culture vont forcément avoir un effet bénéfique sur tous, et tout le temps.
- Gérer un traumatisme, comme le fait de survivre à un attentat, peut susciter différentes émotions, dont certaines ne sont généralement pas bien vues socialement, comme la colère, le mépris ou le désir de vengeance. L'art peut aider à exprimer ces émotions, éviter qu'elles ne soient étouffées, tout comme les conséquences négatives auxquelles elles peuvent être associées. Dans ce cas, il est important de faire en sorte que tout le soutien professionnel nécessaire soit disponible pour gérer les conséquences de la communication sur le traumatisme, même si ce travail s'effectue indirectement, par le biais de productions artistiques et culturelles. La résilience émotionnelle est primordiale, mais elle n'est pas facile à atteindre, surtout seul.
- L'attribution d'un rôle spécifique aux victimes/survivants du terrorisme est problématique. Ceci est valable quel que soit le contexte, en particulier au niveau de la création de produits artistiques : les sentiments, le rôle et les points de vue des victimes/survivants peuvent changer et évoluer avec le temps. De plus, toute forme de participation doit être volontaire.
- Lorsqu'un attentat vient de se produire, l'ensemble de la communauté peut être affecté par les événements et vouloir s'impliquer activement et bénévolement dans des activités de soutien. Il est important de réfléchir à la façon dont les personnes qui ne sont pas affectées directement par la tragédie peuvent apporter leur contribution et de coordonner leur implication.

Recommandations

Pour les praticiens :

- Lorsque l'on utilise des approches artistiques en relation avec les victimes/survivants du terrorisme, le processus de guérison et la mission de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent suivent deux voies différentes qui, parfois seulement, se croisent et se chevauchent. Par conséquent, il est nécessaire de préciser clairement dès le départ l'objectif de l'initiative culturelle.
- Même s'il est clair que l'art et la culture ont des effets positifs sur les victimes/survivants du terrorisme, ce n'est pas le cas pour tous les individus, et pas nécessairement tout le temps. Le respect du processus de guérison de chacun doit être garanti quels que soient les contextes et les approches.

- Un processus de guérison qui passe par l'art ou inspiré par des apports culturels peut exiger un soutien professionnel ou spécialisé afin que les réactions émotionnelles déclenchées puissent être gérées.

Pour les praticiens et les décideurs :

- La commémoration est importante pour les victimes/survivants du terrorisme (et pour la société dans son ensemble) : il est important d'impliquer les victimes/survivants dans la définition et dans l'élaboration du mémorial afin qu'il réponde aux besoins des principaux bénéficiaires. Dans certains cas, par exemple, il est important que l'élément commémoratif soit érigé sur le lieu-même de l'attaque. Pour certaines victimes/survivants, il peut être nécessaire que le lieu de commémoration présente certaines caractéristiques comme la faculté de changer et d'évoluer au fur et à mesure que le rôle des victimes/survivants lui-même subit une transformation continue.
- Les projets proposant la pratique d'un art et des expériences artistiques aux victimes/survivants doivent être encouragés, améliorés et intégrés aux initiatives en place.

Pour les chercheurs :

- L'art et la culture sont un outil très puissant en ce qui concerne les victimes/survivants du terrorisme de différents points de vue complémentaires. Les approches artistiques ont, en particulier, l'immense potentiel de rétablir un lien entre les victimes/survivants et la société au sens large et, contribuer ainsi aux efforts de prévention. Peu de recherches ont cependant été consacrées à cet aspect spécifique et la collecte et l'analyse de données supplémentaires pourraient aider à mieux comprendre ce phénomène (notamment les dangers d'une telle approche).

Pratiques pertinentes

1. Le [Centre du 22 juillet](#) a été créé au lendemain des attentats d'Oslo et d'Utøya (22 juillet 2011). Il présente et analyse les différents discours sur l'attentat, ses causes et ses conséquences passées, présentes et futures. Le centre propose un programme éducatif destiné aux écoliers visant à mieux faire comprendre la signification de l'attentat.
2. Le [Centre pour la Mémoire des Victimes du Terrorisme](#) (*Centro Memorial de las Víctimas del Terrorismo*), en Espagne, a une mission de mémorialisation, de commémoration et de prévention de l'extrémisme violent à travers la promotion des valeurs démocratiques et éthiques, notamment de la vérité, de la mémoire, de la dignité et de la justice. Le mémorial rend hommage aux personnes touchées par le terrorisme tout en aidant à faire connaître les conséquences de l'extrémisme, notamment de l'extrémisme de l'ETA, l'extrémisme islamiste, l'extrémisme violent de droite et l'extrémisme violent de gauche.

Suivi

Il est apparu au cours des discussions que le rôle des victimes/survivants du terrorisme dans la conception des mémoriaux et des sites commémoratifs était un aspect important qui mériterait d'être étudié de façon plus approfondie afin que ces mémoriaux répondent aux attentes des premiers concernés. Ceci pourrait nécessiter d'analyser les mécanismes et stratégies de collaboration entre victimes/survivants du terrorisme et autorités locales.

Pour approfondir

- Réunion du groupe de travail RAN Y&E (2022), [Comment inclure des valeurs artistiques dans votre approche de prévention de l'extrémisme violent ?](#)
- Réunion du groupe de travail RAN VoT (2021), [Intégration des besoins de commémoration des victimes et des survivants dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent](#)
- RAN (2021), [Les mémoriaux aux victimes du terrorisme et leur utilité dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent – Approches adoptées au sein de l'UE](#)